

# L'OBLAT, HOMME DE L'ÉGLISE

1 Février 1976 - Lettre - Rome

*L'Oblat et l'Église. - Une règle de vie. - Le renouvellement intérieur.*

*L.J.C. et M.I.*

Le 17 février rappelle à tous les Oblats les deux grandes réalités qui sont à l'origine de notre être: nous sommes nés dans le cœur d'un prêtre qui a connu Jésus-Christ et qui a su le reconnaître dans les pauvres, et nous sommes nés de l'Église qui a su discerner la vocation divine de ce prêtre et authentifier son œuvre.

S'il n'y avait pas eu le Père de Mazenod, nous ne serions pas Oblats aujourd'hui; et si l'Église n'avait pas accepté, approuvé son œuvre, il y a 150 ans, nous ne le serions pas davantage.

## **L'Oblat et l'Église**

On voit, quand on parcourt les écrits du Fondateur, à cette époque, combien il tenait à cette approbation de l'Église.

Depuis 1826, c'est évident, les mentalités ont changé; on est moins touché par l'aspect institutionnel des choses, on recherche moins les règles de vie détaillées et les approbations officielles. Mais quand même — et c'est sur cela que je voudrais m'arrêter aujourd'hui — cette fête du 17 février nous remet devant les yeux des vérités profondes qu'on ne saurait oublier sans mettre en péril l'existence même de son être.

La première de ces vérités, c'est que, comme Oblats, nous sommes essentiellement d'Église, nous ne sommes rien en dehors de l'Église. C'est l'Église qui nous a fait naître, et c'est dans la communion à l'Église, dans l'enracinement en elle, que nous avons grandi et porté des fruits et c'est en elle, et en elle seulement, qu'aujourd'hui encore nous pouvons croître et nous épanouir.

C'est dans ce sens-là certainement que le Fondateur nous voulait des hommes de l'Église et des hommes du Pape, et aussi des hommes des pauvres et des hommes du peuple de Dieu.

## **Une règle de vie**

La deuxième de ces vérités, c'est que, comme Oblats, comme équipe apostolique, nous avons besoin d'une certaine structure ou règle de vie, qui ne soit pas trop lourde, et qui soit fonctionnelle, mais qui soit réelle aussi, et qu'on accepte et qui vraiment pénètre en nous pour nous transformer en Jésus-Christ et donner une véritable consistance à notre être.

Combien d'Oblats ont pu grandir, et se développer, et porter des fruits merveilleux de sainteté comme d'apostolat, grâce à la Règle de Vie qu'ils ont pleinement vécue. Laissés à eux-mêmes, ils n'auraient peut-être jamais dépassé une certaine médiocrité humaine et spirituelle.

Il est bon d'y penser, en cet anniversaire de l'approbation de nos Règles et il faut demander au Seigneur Jésus qu'il nous donne de savoir découvrir toujours, au-delà et à travers les structures extérieures et les règles, si imparfaites soient-elles, la loi intérieure d'amour et de bâtir sur elle notre vie.

Le renouvellement intérieur

Enfin, une troisième et dernière vérité que nous rappelle cette fête, c'est la nécessité pour nous d'un renouvellement intérieur constant.

La pénétration en nous d'un idéal de vie et d'une règle de vie, c'est l'œuvre de toute la vie. Autrefois, le Cardinal Villeneuve le disait à travers une boutade: « Il n'y a pas de vraies vertus avant l'âge de 40 ans! ». Aujourd'hui peut-être certains diraient avant 50 et 60 ans!

Le Fondateur, au lendemain de l'approbation de l'Institut, le 18 février 1826, écrivait pour sa part au Père Tempier: « La conclusion que nous devons en tirer (de cette approbation), c'est que nous devons travailler avec une nouvelle ardeur et un dévouement plus absolu encore à procurer à Dieu toute la gloire qui dépendra de nous et aux pauvres âmes de notre prochain leur salut par toutes les voies que nous pourrons... Au nom de Dieu, soyez saints! ».

Cette approbation, loin de nous replier sur nous-mêmes, doit nous ouvrir encore davantage et à Dieu et au monde des pauvres. « Il faut tout entreprendre pour l'extension du Royaume du Christ », mais en nous rappelant toujours que l'efficacité de l'œuvre apostolique repose, après Dieu, sur la solidité spirituelle de l'homme apostolique.

Puisse la Vierge Immaculée, notre Patronne et Mère, nous aider à être « des hommes intérieurs, des hommes vraiment apostoliques », comme les voulait le Bienheureux Eugène de Mazenod!